

GRANDSON La tension monte entre le PLR qui espère garder sa majorité à l'Exécutif et la gauche qui rêve de la renverser. Mais pourquoi au juste? Car d'après les uns et les autres, au final, la gestion des dossiers semble contenter tout le monde.

TEXTES: CHRISTELLE MAILLARD
PHOTOS: MICHEL DUPERREX

Jusqu'ici, *La Région* a présenté séparément les différents partis qui briguent des sièges à la Municipalité de Grandson. D'un côté, la gauche (Parti socialiste et Les Verts) critique la droite d'avoir la majorité depuis trop longtemps, ce qui nuirait au débat démocratique. Quant au PLR, qui compte cinq municipaux sur le collège de sept, il rappelle que la composition de l'Exécutif résulte d'un choix populaire. Mais en réalité, que reproche-t-on à cette majorité municipale et qu'a-t-elle accompli durant cette législature? Il est temps à présent de mettre les candidats sur le gril et de confronter leurs points de vue.

Premier à s'exprimer: le vice-syndic Antonio Vialatte (PLR), qui représente la majorité sortante. Le municipal de l'Urbanisme et des domaines revient sur quelques projets qui se sont concrétisés durant cette législature, comme le bâtiment multi-usages de Borné-Nau. «C'est la preuve qu'un partenariat public-privé peut fonctionner et que quand les choses sont faites en bonne intelligence, on peut concrétiser de beaux projets, souligne-t-il. Avec celui-ci, il y a aussi l'extension de la caserne, le chauffage à distance que l'on espère étendre et le retour du CMS, provisoirement parti à Montagny-près-Yverdon. C'était très important pour nous de garder notre attractivité d'ancien chef-lieu pour la région du Pied du Jura. C'est aussi dans cet esprit que l'on souhaite développer le centre de Grandson et de maintenir un maximum de services.»

Mais ce n'est que le début... Car si le quartier de Borné-Nau évolue, il pourrait permettre à la Commune de retrouver un réseau de bus urbain. Selon Antonio Vialatte, le PLR est tout autant soucieux de la mobilité que les autres partis, quoiqu'ils en disent. «Avec ce réseau, on pourrait arriver au quart-d'heure sur Grandson et, ainsi, peut-être diminuer le recours à la voiture.» Une fois encore, ceci ne serait qu'un élément parmi l'ensemble des mesures de mobilité prises par la Municipalité actuelle. «On a le projet de refaire l'entier du tronçon de La Brinaz jusqu'au Repuis. Pour l'instant, le

Mais au fait, quel est le bilan de la majorité municipale?



pont de La Brinaz est en cours de réalisation et la porte d'entrée du bourg a été faite, ce qui permet d'exploiter le P+R. Le reste du projet est déjà ficelé et devrait bientôt être mis à l'enquête, assure Antonio Vialatte. On va réduire les gabarits de route aux Tuileries, pour mettre une piste cyclable et de la végétalisation. On espère que seuls ceux qui veulent s'arrêter à Grandson passeront par Grandson à l'avenir. Et, dans tous les cas, on a prévu un revêtement routier silencieux.»

Quant à l'urbanisme, la Municipalité a dû renoncer à quelques développements, dont ceux prévus dans les zones de Fiez-Pittet et du Coteau. «On a bien compris que la population tenait à garder ce Coteau. On va donc faire deux plans d'aménagement en parallèle: un pour un parc public, sur les deux-tiers de la partie est, qui reste à définir; un autre pour un parking et quelques constructions, derrière la place du Château. Et cela nous permettrait enfin de sortir les voitures de devant le Château, projet que le PLR porte depuis des années et que maintenant la gauche revendique», relève encore l'édile connu pour sa discrétion et son calme. Avant de lâcher sèchement: «Je n'aime pas critiquer, mais les candidats – sauf peut-être les nouveaux – savent que ces éléments-là sont déjà sur



50%

des candidats PLR sont propriétaires, selon Antonio Vialatte qui a analysé les listes déposées pour les élections communales de Grandson (voir aussi dessous). En comparaison, ce taux monte à 72% chez les socialistes, à 53% chez les Verts, à 50% chez les vert libéraux et à 33% pour les candidats de l'Entente Grandsonnoise et Indépendants (EGI). Il note aussi que si le PS et le PLR ont une bonne représentativité sur le territoire, les Verts sont principalement implantés dans la vieille-ville, et les vert libéraux n'ont pas de candidats des Tuileries.

la table de la Muni. Ce ne sont pas des éléments que l'on sort pour les élections, ce sont des projets qui sont dans le plan d'investissements.»

«On a le sentiment que les images véhiculées sur le PLR sont toujours les mêmes; profits et vacances, alors que nos candidats viennent d'horizons différents, représentant une belle diversité de la population. Je suis PLR et j'aime aussi la culture!, peste-t-il. Il y a déjà beaucoup à Grandson, mais on peut toujours améliorer. La seule chose, c'est que les projets prennent du temps. Et le temps politique, tout comme le temps administratif, on ne peut pas le réduire.»

L'édile rappelle que la Commune doit faire des investissements «peu sexy» comme l'adaptation du réseau d'eau et d'égouts, mais qui sont obligatoires et qui grèvent le budget de réalisations «plus sympas».

Avant de conclure sur deux constats: «Cela fait 70 ans que le PLR est à la tête de Grandson. Il y a cinq ans la population a renouvelé cette confiance dans le PLR, et visiblement il y fait toujours bon vivre. Et lorsque la gauche dit qu'il n'y a pas assez de débats, j'ai juste envie de répondre que je n'ai pas souvenir que quelqu'un ait été privé de la parole...»

Un bilan « plutôt bon », selon le PS

«Le bilan général, je le trouve plutôt bon, admet Evelyne Perrin, candidate socialiste à l'Exécutif. Et les relations entre les partis sont également bonnes, il y a des dialogues très ouverts. J'ai même entendu dire que les discussions au niveau de la Municipalité s'étaient plutôt améliorées ces dernières années.» Mais alors que reproche le PS au PLR? «Il manque des débats. On a l'impression que c'est la gauche qui pousse au débat alors que la droite se contente de se mettre d'accord sur la position à adopter et vote sans débattre.» Étant minoritaire, n'est-ce pas justement le rôle que l'on attend d'elle? «Bien sûr, mais on aimerait que cela soit plus équilibré, poursuit-elle. Mais je dois bien avouer qu'il n'y a pas eu de blocage ni d'un côté ni de l'autre. Parfois on a dû batailler pour obtenir certains ajouts dans des projets, comme le fait de mettre une voiture Mobility à la gare, ce



qui n'existe plus d'ailleurs...» Plus de débats ne signifie-t-il pas plus de difficultés à faire avancer les projets? «C'est vrai que de manière générale, rien ne va assez vite, mais ce n'est pas dû à la Municipalité, mais aux lenteurs administratives. Par contre, plus on aura de poids en étant à égalité ou majoritaires dans les votes, plus on sera entendus», note Evelyne Perrin.

Concrètement quel est son sentiment concernant cette législature? «Borné-Nau, je n'ai pas grand-chose à en dire, sauf peut-être que je suis triste qu'il n'y ait pas la piscine comme c'était prévu. Par contre, ce que je regrette, c'est le quartier de Fiez-Pittet qui a été mis de côté pour l'instant.» Et au niveau de la mobilité? «Je reconnais que la Municipalité a déjà fait beaucoup pour modérer le trafic mais ce n'est pas encore suffisant.» Et de conclure: «La priorité est de mettre en place davantage de lieux de loisirs et de zones à 30km/h.»

54 ans

Voici la moyenne d'âge pour les listes du PS et EGI. Chez les PLR, la barre est à 47 ans, alors que pour les Verts, elle se situe à 39 ans. Et pour les vert libéraux à 38 ans.

Les Verts regardent droit devant

Contacté, Nicolas Perrin (Les Verts) préfère ne pas «émettre de jugement sur ce qui a été fait jusque-là». Pour le Grandsonnois, il est plus judicieux de se tourner vers l'avenir plutôt que de critiquer la majorité municipale PLR. «On n'a pas cherché à établir un bilan de la législature. On ne veut pas casser la dynamique, on cherche plutôt à en créer une positive. On a reçu un tout-ménage de l'Entente Grandsonnoise et Indépendants (ndlr: formée de membres de l'ancienne section UDC) qui se veut polémique et c'est typiquement le genre de chose qu'on veut éviter. Nous, on a plutôt planché sur ce que l'on voulait apporter pour l'avenir et sur l'état d'esprit qu'on pouvait amener dans les différents projets de la commune.» Et justement, les perspectives des Verts s'orientent autour de l'Agenda 2030 de développement durable de l'ONU. «On aimerait s'en inspirer pour les prochaines décisions à prendre sur Grandson, que ce soit au niveau de la mobilité, de l'urbanisme, etc.»



Les candidats à Grandson

PLR: Il propose cinq candidats à l'Exécutif, dont trois sortants (Antonio Vialatte, Francesco Di Franco et Evelyne Perrinjaquet) et deux nouveaux (Olivier Reymond et Coralie Jacot). Pour le Législatif, ils sont 34 en lice.

PS-Verts: Les deux partis font liste commune dans la course à la Municipalité avec: Nathalie Gigandet (sortante PS), Evelyne Perrin (PS), Thomas McMullin (PS) et Nicolas Perrin (Verts). Mais pour le Conseil communal, ils avancent séparément avec 18 candidats pour le PS et 19 pour les Verts.

Indépendant: Jacques-André Helfer (ancien UDC) se lance seul pour briguer un siège à l'Exécutif.

Vert libéral: Quatre pour le Conseil communal.

EGI: L'Entente Grandsonnoise et Indépendants (formée de membres de l'ancienne section grandsonnoise de l'UDC) propose six personnes pour le Législatif.

Une question de priorités

«Le bilan de la majorité municipale n'est pas négatif, non. Mais ce que je regrette, surtout, c'est la place du château. Elle aurait dû être finie aujourd'hui», déplore le candidat indépendant, Jacques-André Helfer. Vu le nombre d'oppositions que le projet du Coteau – qui englobe le réaménagement de la place du Château – a suscité et les contraintes cantonales, peut-on vraiment en vouloir à l'Exécutif de l'avoir repoussé? «Tout n'est pas de sa faute, mais à l'époque déjà, ce projet avait été voté négativement. S'il n'avait pas tout remis dans le même paquet, on serait peut-être au bout des travaux à la place du Château!» Et l'ancien candidat UDC de compléter: «Quand on a des oppositions sur un sujet, il faut être prudent quand on remet le métier sur l'ouvrage. À mon avis, on a perdu des années, alors que c'est peut-être l'un des objets les plus importants



pour Grandson.» En parlant de priorité, Grandson a rapidement fait de Borné-Nau son atout de la législature. «Ça, typiquement, ce n'était pas la priorité, selon moi. Mon cheval de bataille, c'est plus l'économie locale, la vie au centre du bourg et les bâtiments, poursuit Jacques-André Helfer. Je suis d'avis qu'il faut faire avec les bâtiments qui existent avant de construire.» Quid du trafic? «C'est le sujet épineux... Pour la traversée, on n'a pas vraiment la possibilité de faire autrement, car c'est une route cantonale qui dépend de l'Ofrou. Par contre, je remarque que l'AggloY a une forte influence et qu'on attend parfois trop sur elle pour réaliser nos projets.»

Bon, au final, le bilan s'avère plutôt positif. Alors pourquoi vouloir casser cette majorité PLR? «La Muni devrait être plus équilibrée. Et pour cela, il faut proposer des candidats. C'est pour ça que c'est la 4^e fois que je me présente!», sourit-il.

63%

des candidats sont des femmes sur la liste des Verts. Un chiffre très haut si on le compare à ceux de la droite qui stagnent à 21% pour le PLR et à 25% pour les vert libéraux. Côté PS et EGI, on se situe à 50%.